

Route des Cabrera

La vicomté de Cabrera a été l'une des seigneuries féodales les plus importantes de la Catalogne. Il a fonctionné en tant que tel pendant plus de 900 ans, du XIe au XIXe siècle. La vicomté était presque un État dans l'État avec son administration, sa fiscalité, son armée et sa justice. Les vicomtes devaient uniquement obéissance au roi en tant que vassaux de celui-ci. La vicomté s'est étendue sur cinq comarques: 2/3 de la Selva, l'Alt Maresme, l'est du Vallès Oriental, l'Osona et la Garrotxa, c'est-à-dire depuis Palautordera jusqu'à Anglès et du Val d'en Bas jusqu'à la marina entre Arenys et Blanes. Son empreinte sur le territoire est encore visible aujourd'hui, comme les châteaux et villes où ils résidèrent ou dominèrent: le Château et la ville d'Hostalric, le Château d'Anglès, le Château de Vidreres, le château et la ville de Blanes, le Château de Palafolls, le Château de Montpalau, le Château de Montclús, le Château de Torelló et les mairies réparties sur les cinq comarques. Hostalric a toujours été la capitale administrative jusqu'à la fin des seigneuries. Mais à partir du XIVe siècle, la Cour passa à Blanes, capitale maritime et commerciale de la vicomté.



Brève chronologie des Cabrera:

L'origine des Cabrera se situe dans la comarque d'Osona.

En 952, d'après la documentation trouvée, il existait déjà un château.

1002-1017

Gausfred de Cabrera fut le premier seigneur du château de Cabrera.

Son fils, Guerau I se maria avec Ermessenda de Montsoriu, fille du vicomte de Gérone, Amat de Montsoriu.

1145

Guerau III de Cabrera, après la fin de la vicomté de Gérone, prend le titre nobiliaire de vicomte de Cabrera, comme ses successeurs jusqu'à nos jours.

Depuis 1382 tous ces droits, qui avaient été partagés avec ceux de Blanes ou avec le roi, s'étaient concentrés sur la maison des Cabrera.

En 1574 cette juridiction, par achat de toute la vicomté, passa à la famille des Montcada, puis aux marquis d'Aitona.

Par la suite, en 1623, les Montcada, vendirent la seigneurie directe au commerçant Esteve Alemany i Florit, bien qu'ils se soient réservés certains droits juridictionnels en plus de la dîme du poisson et du droit de « ribatge ».

Les descendants des Aitona (plus tard de la maison des Medinacelli), et des Alemany (plus tard familles Sala et Sans de Monrodon) allaient posséder certains de ces droits jusqu'au XXe siècle.

Autres titres nobiliaires acquis par les Cabrera:

- Vicomté d'Ageren 1067 par mariage de Ponç I de Cabrera.
- Vicomté du Bas Urgell 1094, obtenu par Guerau II de Cabrera.
- Comté d'Urgell avec Ponç III.
- Comté d'Empúries et vicomté de Bas par le mariage de la Marquise de Cabrera avec Ponç V d'Empúries en 1282.
- Vicomté de Bas par héritage en 1335.
- Comté de Modica en Italie, donné à Bernat IV en récompense pour se battre avec Pere el Cerimoniòsen 1393.

En 1260, le vicomte Guerau VI de Cabrera et son sous-feudataire Guillem de Blanes ont concédé aux habitants présents et futurs de la circonscription du château et de la ville de Blanes une série de privilèges qui est devenue une véritable charte de peuplement. Avec cet instrument, les seigneurs féodaux prétendaient attirer des habitants et consolider un noyau urbain dans la zone de la marina de la vicomté. Afin d'encourager ce processus, ils concédaient aux habitants une série de privilèges juridiques, politiques et économiques. Ce fut le début du processus de croissance urbaine de la ville, qui se culminerait au XIVe siècle lorsque Blanes devint le principal centre urbain et de commerce de la vicomté de Cabrera. En 1348, Blanes fut victime d'une très forte épidémie de peste noire.

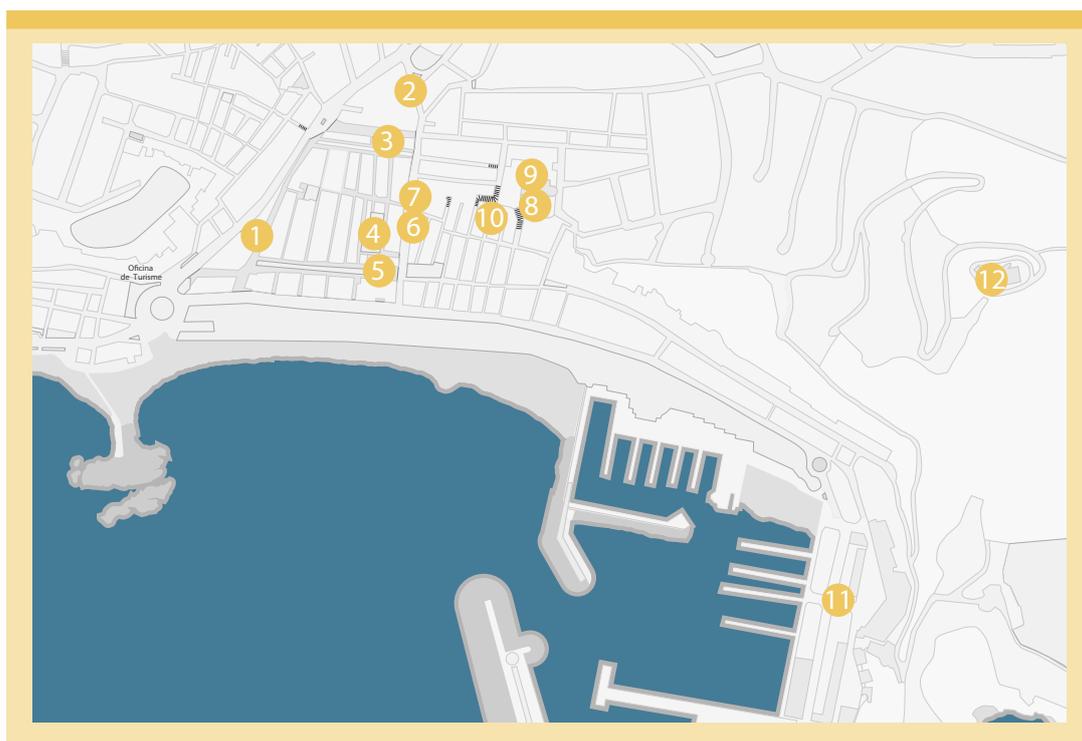
Nous devons préciser que pendant le Moyen Âge, une ville était un noyau urbain de petite taille avec une population qui se consacrait au travail non agricole, ces habitants pouvaient jouir de franchises ou libertés, avec un statut différent à celui des paysans ou d'autres citoyens d'autres villes. La ville était un foyer de production artisanale, centre d'activité commerciale, de services et de crédit et disposait également d'un notaire. Les paysans se rendaient à la ville pour faire du commerce, acheter des produits manufacturés et obtenir des emprunts.

Les villes intéressaient les seigneurs féodaux pour recouvrer plus d'impôts, en plus de ce qu'ils obtenaient déjà des paysans. Certains de ces impôts étaient par exemple : le «ribatge» (qui taxait les opérations de chargement et déchargement au port) et le «mesuratge», un impôt qui était payé en fonction de la quantité de marchandises qui entraient dans le port.

Pendant les XIVe et XVe siècles, Blanes devint une puissante ville commerciale et dès lors, elle fut le port principal de la vicomté. La ville était pleine de marchands, artisans textiles et de gens qui vivaient du commerce maritime. Cette croissance s'est maintenue jusque vers la moitié du XVIIe siècle. Il y avait sur la plage une grande activité et toutes sortes de marchandises déchargées, depuis des draps et des articles manufacturés jusqu'à des céréales ou esclaves.

Les bateaux qui faisaient du commerce avec les marchés locaux, mais également avec des ports lointains de la Méditerranée, y accostaient. Des patrons de bateau, pilotes, marins, dockers, esclaves et les officiers du seigneur féodal qui encaissaient les taxes s'y mélangeaient. Des maîtres d'herminette, calfats et autres travailleurs des chantiers navals travaillaient à leur côté. Lorsqu'il faisait beau, les pêcheurs partaient en mer avec leurs bateaux et ustensiles.

Les vicomtes de Cabrera à partir de 1382 y ont établi leur résidence et la cour. Ils ont fait construire un magnifique Palais et ont permis plusieurs changements qui allaient modifier la physionomie de la ville : ils ont équipé d'institutions, d'une enceinte fortifiée (en 1356 il est demandé de pouvoir construire des murailles pour se défendre des corsaires), de nouvelles rues, un marché sur la place publique (en 1349, le privilège concédé pour pouvoir effectuer un marché hebdomadaire tous les vendredis et une foire de 15 jours en été), un office notarial et d'autres services comme une fontaine publique (Font Gòtica), des bains publics dès la fin du XIIIe siècle, un four ou un hôpital pour les pauvres.



L’empreinte de l’époque des vicomtes de Cabrera est encore aujourd’hui bien vivante sur les terres de la vicomté et également à Blanes. Certains des éléments qui témoignent de cet héritage et qui peuvent se voir sur le tracé urbain de la ville sont les suivants:

01. Tracé médiéval des rues de Dintre Vila(début de la rue Muralla)

La structure des rues de l’ancienne ville, également dénommée Dintre Vila, présente un tracé plutôt médiéval. Ce sont des rues étroites, tournées de la mer vers la terre, avec des maisons de petite taille et avec les noms de certains des personnages qui y ont vécu comme Fornaca, Manresa, Tapioles ou bien des descriptifs comme les Mercaders, de l’Or, del Forn, del Lloro ou de l’Hospital.

02. Carrer Jaume Ferrer de Blanes

Jaume Ferrer de Blanes a été un prestigieux cosmographe qui a conseillé la monarchie jusqu’aux personnages les plus influents en questions géopolitiques relatives à la conquête de l’Amérique. De 1445 à 1449, il est parti très vite à la cour du règne de Naples, où travaillaient les Ferrer, qui faisaient partie de sa famille, d’après de nombreux témoignages de documents conservés, comme les lettres que le roi de Chypre, fils de celui de Naples, et la reine de Naples, Jeanne d’Aragon, ont écrit afin de le favoriser. Près de la fin du XVe siècle, il a maintenu des relations épistolaires avec les Rois Catholiques, avec le cardinal Mendoza, conseiller de ses majestés, et avec Christophe Colomb, tout cela à base des difficultés dérivées de la division de l’Atlantique et des terres d’au-delà, entre les Castillans et les Portugais.

Environ trente ans avant son décès (1529), il est revenu à Blanes, la ville où les Ferrer étaient toute une famille avec des fonctions et des métiers au prestige reconnu, pour entrer au service du vicomte de Cabrera et de Bas, comme marguillier et pour recouvrir des rentes du territoire. Il a également écrit un texte intitulé Sentències catòliques (Sentences catholiques), où il établit les trois choses nécessaires afin que les bons hommes arrivent au ciel : « connaître Dieu, se connaître soi-même et avoir une bonne mort, une mort comme il le faut, loin des vices de la jeunesse intempérante ». Dans son testament il demandait d’être enterré à l’église de Blanes, où d’après ce qui est écrit «són stats los cossos soterrats de mon pare y mare y altras precedessors meus («gisent les corps enterrés de mon père, de ma mère et d’autres de nos ancêtres»).

03. Le Portal de la Verge Maria

Vers la moitié du XIVE siècle, nous savons que des murs commençaient à être construits pour protéger la ville. Il fallait un système de défense effectif face aux attaques maritimes. De ce système de défense démonté progressivement à partir du XVIIe siècle il reste la porte de la montagne dénommée aujourd’hui Portal de la Verge Maria. Nous connaissons l’existence de cette porte au XIVE siècle mais probablement l’arcade conservée date du XVIe siècle. Il s’agit d’une porte voûtée avec une niche consacrée à la Mère de Dieu située sur la place qui porte le même nom et qui menait au Raval, lieu d’élargissement de la ville à partir du XVIIe siècle.

Lorsque nous disons que nous allons au Portal nous disons que nous allons acheter du poisson. Cela vient de l’époque où les poissonniers avaient leur étalage sur la place devant le Portal. Les étalages sous forme de porche de 1901y sont encore conservés. Il est catalogué comme Bien Culturel d’Intérêt National (BCIN). Depuis 1969 cette activité a été transférée dans les locaux municipaux qui ont été refaits.



04. La Place

L'ancienne Plaça des Dies Feiners, également connue sous le nom de Plaça Vella, était l'espace où avait lieu au Moyen Âge le marché quotidien où l'on vendait des produits frais des potagers de Blanes. C'est une place bien plus étroite que celle actuelle et bien plus longue, car elle traversait la rue Ample est arrivée jusqu'à la rue del Lloro.

Le marché de Blanes est resté sur la Plaça dels Dies Feiners jusqu'en 1599, lorsqu'il a été transféré à la rue Ample, où il est resté jusqu'en 1914. Lorsque cette rue était ouverte à la circulation de véhicules avec les travaux connus sous le nom de La Réforme et la Plaça est passée Passeig de Dintre, la Casa del Comú ou Mairie a été construite à la fin du XVIe S. sur la Plaça de la Vila, près du rempart de défense de la mer. Le portail qui se trouve sur la façade de l'édifice qui donne sur la Plaça dels Dies Feiners nous parle de cette époque. Il s'agit d'un grand portail avec arc en plein cintre et des voussoirs couronné d'un ancien blason avec la croix des Blanes, sous-feudataires des Cabrera jusqu'au XIVE s. Nous savons aujourd'hui que cet ancien portail a été installé des siècles plus tard, probablement au XIXe siècle.

05. La Mairie

Au XVe siècle, le système municipal se consolide et des normes sont rédigées pour un bon gouvernement de l'Université ou «Comú de Veïns», précédent des mairies actuelles. Llibre de la Universitat de la Vila de Blanes est le nom qui a été donné en 1969 à l'édition du codex qui reprenait les normes et les privilèges les plus importants de l'ancienne université de Blanes. La genèse du livre se situe au début du XVIe siècle lorsque les grands hommes de l'université de la ville ont décidé de réunir en un seul volume les documents qu'ils considéraient indispensables pour la bonne gestion de la chose publique de Blanes.



Le travail fut confié à frère Vicenç Sala de Sant Pere de Galligants, qui y a travaillé jusqu'en janvier 1518. Après cette date, les employés aux écritures municipaux ont continué de transcrire des documents jusqu'au début du siècle suivant. En grandes lignes, le livre réunit une riche séquence documentaire de plus de 350 ans, qui est essentielle pour comprendre le fonctionnement d'une communauté de la côte catalane depuis le bas Moyen-Âge jusqu'au premier tiers du XVIIe siècle. Il s'agit donc d'une pièce importante du patrimoine historique commun. Un recueil que Josep Maria Pons Guri a qualifié parfois de «Bible des habitants de Blanes».

06. Les Voltes

Le point névralgique des améliorations urbaines sou tenues par les Cabrera a été la rue Ample. Une magnifique fontaine publique y est érigée, les élites locales y résident et une grande partie des maisons avait des porches. De cette partie, la zone dénommée Les Voltes a été conservée. Il s'agit d'un ensemble de quatre arcades des anciens porches et la voûte de la rue Gibert qui donne sur Sa Carbonera à partir de la rue Unió.



Sur la voûte principale de la rue Gibert, il y a une niche avec les copatrons de la ville, Saint Bonosuset Saint Maximilien, martyrs chrétiens légendaires de l'époque romaine. La célébration de la festività des copatrons débute avec la construction de leur autel dans la paroisse en 1663 et également grâce à l'initiative du religieux de l'ordre des Minimes et l'auteur du Llibre dels Fets d'armes de Catalunya, Joan Gaspar Roig i Jalpí (1624-1691), lorsque débuta la diffusion de la légende des deux frères et martyrs de Blanes des mains des soldats romains de l'ancienne Blanda.

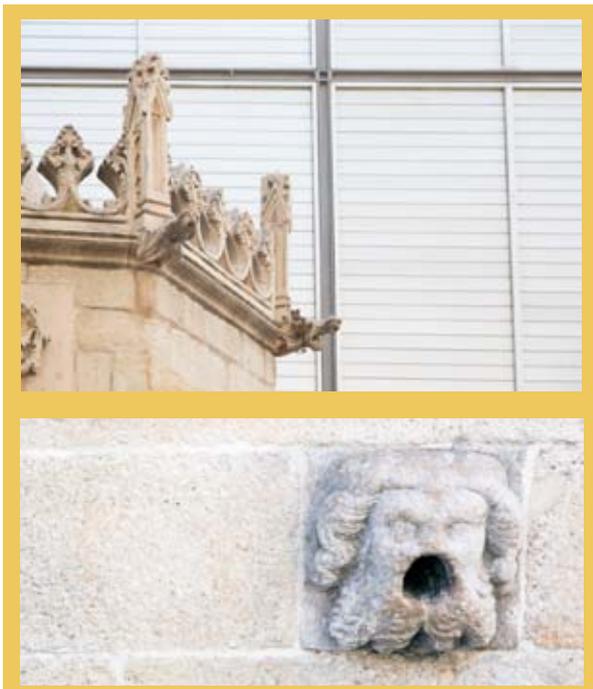
07. La Font Gòtica

Il s'agit de la fontaine la mieux conservée de l'architecture gothique civile de Catalogne et l'une des plus importantes d'Europe. Le vicomte Bernat Joan de Cabrera a demandé sa construction au tailleur de pierre barcelonais Pere Torrent, qui la termina en 1443. La fontaine, de forme octogonale, se compose de trois niveaux. Sur la partie inférieure, il y a l'abreuvoir. Sur la partie centrale, il y a un réservoir avec des sources et des consoles décorées avec des personnages humains et des animaux avec le blason héraldique des Cabrera et celui du corps de lainiers de la ville. Finalement, sur la partie supérieure, au-dessus de la corniche, il y a un jeu de créneaux terminés par un angelot. La plupart de ces éléments nobles sont construits en pierre de Santanyí, provenant de Majorque, et certains d'eux sont l'œuvre du sculpteur Père Oller. Elle a été restaurée en 2007.

Parmi les roches utilisées pour la construction de la fontaine, nous trouvons le micro-granit local. Toute la base et le réservoir sont fabriqués dans des pierres de taille bien travaillées de cette roche qui est très résistante, dense et peu poreuse. Par conséquent, elle est excellente pour construire un réservoir d'eau.



La pierre calcaire de Santanyí provient des pierres du sud de l'île de Majorque. Un mascarón, le protecteur de poussière, les blasons, les consoles, les reniflards et tous les éléments composant le des sus sont fabriqués dans ce type de pierre, sauf le sol horizontal en carrelage. Et, finalement, la pierre de Gérone, très compacte. Elle est utilisée pour tailler le reste de mascarons.



Pour la Fête Patronale de Santa Anna de 1968, le Maire de Blanes Monsieur Domènec Valls, a débuté la coutume de remettre une reproduction en miniature de la Font Gòtica de la rue Ample au crieur des fêtes. La fontaine est de venue la plus grande récompense de la ville de Blanes et a servi pour reconnaître le travail dans le cadre de Blanes et/ou de la Catalogne des différents personnages ou organismes qui ont eu l'honneur de donner le coup d'envoi à la fête patronale des habitants de Blanes au cours de toutes ces années. Mis à part le scribe, tous les conseillers municipaux reçoivent cette récompense prise une fois qu'ils abandonnent leurs fonctions. Récemment, d'autres répliques en miniature ont été fabriquées de certains éléments de la fontaine, comme le sont le médaillon central avec le blason de la maison vicomtale des Cabrera ou bien la figure de l'angelot, qui sont concédés aux personnes, organismes ou établissements de Blanes qui ont un parcours louable. Elle est cataloguée comme Bien Culturel d'Intérêt National (BCIN).

08. Le palais vicomtal

Sa construction a débuté à la fin du XIV^e siècle, et fut confiée au fameux architecte Arnau Bargués. Bargués fut l'un des maîtres d'œuvre les plus importants de son époque. Il fut Maître d'œuvre de la cathédrale de Barcelone et également de la ville. Entre autres choses, il a dirigé une partie des travaux de la cathédrale de Barcelone, la construction des dépendances royales de Poblet, la vieille façade de style gothique de l'Hôtel de Ville de Barcelone ou l'élargissement des murailles de la ville.



Le Palau, de forme rectangulaire, était structuré au départ sur une base et un étage autour d'une place d'armes. En outre, il y avait quatre tours de défense, deux tours rondes côté mer et deux carrées côté montagne. L'une d'elles est conservée actuellement sous forme de clocher. Il fut la résidence et la cour des vicomtes et fut détruit à la fin du XVII^e siècle par les français. Nous pouvons aujourd'hui suivre presque tout son périmètre et à travers la porte d'entrée, nous pouvons accéder à une partie de la place d'armes où nous pouvons observer des débuts de voûte avec des sculptures décoratives.

La splendeur de ce palais a duré jusqu'à la fin du XVII^e siècle. Nous constatons au premier tiers de ce siècle l'augmentation du nombre des chapelles latérales de l'église au détriment du Palais. Ensuite, les vicissitudes de la Guerre des Faucheurs (1640-1659) et le dynamitage des tours par les troupes françaises en 1694 ont déterminé sa démolition définitive. Avec tout cela, peu avant cette date, en 1691, on détectait encore des travaux de réparation du palais.

09. Église de Santa Maria

Au départ Santa Maria était une petite église suffragante de Sant Pere de Rodes (depuis le Xe siècle jusqu'en 1246), qui passa dans les mains de la paroisse de Sant Esteve de la Tordera. Elle est devenue indépendante en 1319 et la construction de l'usine gothique a commencé, avec une nef centrale et deux latérales qui furent complétées par des chapelles. Elle a eu un chœur avec un orgue, un retable et des chaires modernistes de Gaudí.

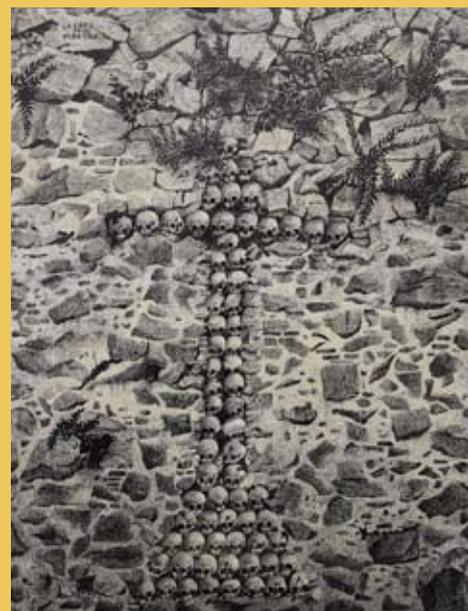


Ce patrimoine a été détruit pendant la Guerre Civile et conserve actuellement la base, la sacristie et la façade gothiques. Le presbytère à baldaquin et les contributions d'artistes contemporains ainsi que les peintures murales de Jaume Busquets, les fresques de Ricard Ferre ou les dessins de Domènec Fita se distinguent à l'intérieur.

Le portail en ogive se compose de quatre arcs brisés, en dégradation, soutenus par des colonnes. Sur la façade principale, il y a une rosace consacrée à l'Assomption de Marie, titulaire de la paroisse. Avec l'incendie de 1936, les voûtes et une grande partie des murs ont été démolies. La reconstruction de l'église a duré dix ans (1939-1949), et a été dirigée par les architectes Francesc Folguera et Lluís Bonet. La sacristie, avec le clocher, la façade de l'église et les ruines des murs sont ce qui reste de l'ensemble de l'ouvrage gothique se composant de l'église et du palais des vicomtes de Cabrera. Il s'agit d'une salle noble, rectangulaire, divisée en deux parties avec une croisée d'ogives. Nous trouvons également dans la sacristie des sculptures du Nazaréen et de la Douleureuse qui participent à la procession du Vendredi Saint, une reproduction sous forme de vitrail de certains des dessins qu'a fait Gaudí pour les chaires, et également l'ancienne horloge mécanique du clocher de l'église. Il est catalogué comme Bien Culturel d'Intérêt National (BCIN).

10. Les pirates et la Croix des Têtes de mort

La piraterie a été un fléau qui a détruit la côte catalane pendant des siècles. Pour se protéger de la piraterie et d'autres attaques maritimes, le commun fermait la ville avec des murailles qui ensuite abritaient un rempart. Sur un mur tourné vers la mer situé sous la place de l'Église et le Palais on peut encore y voir une croix dénommée la Creudels Pirates. La légende raconte qu'un navire pirate fut capturé, ses membres furent décapités et leurs têtes furent incrustées dans le mur en forme de croix afin de dissuader d'autres pirates de toute attaque en ville. Ils placèrent dans la cavité des yeux des bougies pour que la croix puisse se voir de nuit et depuis la mer. Il existe une autre version moins littéraire qui associe la Croix des Têtes de mort à la proximité du cimetière. À un moment donné destravaux dans le cimetière, il semblerait qu'après de fortes pluies, les crânes se soient placés en forme de croix. Nous pouvons voir actuellement le contour de la croix avec les cavités laissées par les crânes.



11. Le Port

La ville de Blanes s'est agrandie au point de devenir le port principal de la vicomté de Cabrera, avec ce que cela impliquait de capitale commerciale, financière et l'encouragement d'autres activités économiques. La plage de Blanes devint le grand centre des opérations de ces activités. De nombreux faits survenus pendant l'époque médiévale ont été en relation avec le port. Ainsi, en 1113, il est mentionné à l'occasion de l'accueil de la flotte chrétienne lorsque la première expédition pisano-catalane est allée à la conquête des Îles Baléares.



En 1285 l'armée de Philippe II de France y a également trouvé refuge qui, en guerre avec la Couronne d'Aragon, incendia Blanes. Un siècle plus tard, en 1355, les Génois attaquèrent la ville et en 1415, il semblerait qu'ils aient reçu la visite des galères du pape Benoît XIII, lorsqu'il partit en exil depuis Peñíscola. Parmi les visites pastorales de tout le XVIe siècle, le calice que le Pape offrit à la ville pendant son séjour est cité plusieurs fois. Le port était visité par les navires biscayens, castillans et majorquins et Blanes parvint à une activité maritime croissante, ce qui favorisa la création du corps de métier des pêcheurs et marins, et rendit nécessaire la construction de chantiers navals sur la plage.

Les travaux du premier port ont commencé en 1914 et n'ont pas été terminés avant les années quarante du XXe siècle.

12. Le château de Sant Joan

Le château de Blanes ou de Forcadell se trouve situé sur une colline de 170 mètres du même nom et qui domine la ville. Il est déjà cité en 1002 dans un document du vicomte Sunifred de Girona, et vers 1050 ce sont ses successeurs, les Cabrera, qui allaient posséder le château en fief des comtes de Barcelone. Sous les Cabrera, la domination sur les habitants de la ville depuis le XIIe siècle jusqu'au XIVe siècle a été exercée par la famille de chevaliers dénommés Blanes.

La structure du château présente une tour cylindrique de 15 m de haut entourée d'une fosse et d'un rempart rectangulaire avec une porte tournée vers le sud. Elle faisait partie de la ligne de défense des châteaux de la Tordera qui défendaient Barcelone sur le nord. Quant à l'ermitage de Sant Joan, il convient de souligner qu'il a été érigé comme chapelle du château et faute de place, il a été placé en dehors de la fortification. Il est documenté pendant le XIIIe siècle et en 1377, il est fait mention d'une chapelle dans le château où il y avait un curé qui se n'occupait. Pendant le XVIIe siècle, il fut le centre de pèlerinage de la Saint-Jean-Baptiste. Il est catalogué comme Bien Culturel d'Intérêt National (BCIN).

